

# VENERIE

LA CHASSE AUX CHIENS COURANTS



NOUVELLE SÉRIE — NUMÉRO 13 — PREMIER TRIMESTRE 1969 — 5 F.





## GRAND APPAREIL

### POUR PETIT ÉQUIPAGE

Peut-être... Mais pourquoi un équipage de lièvre ne se déplacerait-il pas, surtout si en lointaine Savoie les territoires ne sont pas très cléments (administrativement) ? Et si un équipage même petit se déplace, pourquoi ne devrait-il pas s'efforcer de conserver le mieux possible les merveilleuses traditions de la Vénérerie ?

« Bonjour, bonjour ! ». A quelques intervalles, le 10 janvier dernier, la quinzaine de noirs et blancs, quatre chevaux et une douzaine de boutons du Rallye du Genevois arrivaient à Bois-Lurette, reçus par leurs hôtes, MM. Jacques et Hubert Lefebvre-Despeaux, en leur belle propriété de Sologne. Après les mondanités d'usage, toutes empreintes de gentillesse avec assez d'allure, nous passâmes immédiatement aux choses sérieuses. Et ce premier lièvre que nous lançâmes le dimanche douze, nous le primes après deux heures trente de chasse.

Voici comment :

Rendez-vous à onze heures devant la maison. Temps gris, légère bruine, pas de vent. Au rapport, un garde a connaissance de lièvres (ils ne sont plus très nombreux dans la propriété pour cause de maladie) dans un petit bois de bouleaux à un kilomètre de là.

Nous y découplons de suite quelques chiens bien confirmés dont nous dirigeons la quête, pour lancer à

la billebaude, en direction de la Sapinière de Lurette. Et c'est parti ! Vite. Un beau lièvre a bondi et nous n'avons que le temps de mettre le reste des chiens sur la menée. Notre animal traverse la Sapinière tout droit, prend aussitôt un parti vers l'est, qui le fait traverser le chemin de Bourdaloue et continuer dans la bruyère où la voie est excellente, en direction de la petite rivière du Naon, les chiens derrière lui. Nous n'avons aujourd'hui que deux boutons à cheval et qui reviennent nous dire que le lièvre a probablement buté à l'eau.

Premier défaut. Alors que d'autres boutons se disséminent vers les passages éventuels, je rattrape les chiens avec Hubert Lefebvre-Despeaux qui voit le lièvre revenir dans la direction du lancé sur un chemin parallèle. Nous sonnons la vue et il nous est aisé de remettre les chiens sur cette voie qu'ils empaument allègrement. La chasse retransverse la Sapinière, mais, cette fois, dans sa longueur nord-sud (deuxième vue) pour ressauter le chemin de Bourdaloue en remontant un peu vers l'est jusqu'à l'étang de la Pénitence.

Mais avant d'y arriver, défaut prolongé au cours duquel nous n'entendons plus rien pendant une vingtaine de minutes. Tapé ? Nous en sommes à une heure trente de chasse et jurons que ce bouquin qui se défend bien, nous l'aurons. Estimation de chemin parcouru : 4 km environ.



Soudain, la voix de Duc, notre meilleur, se fait entendre, aussitôt soulignée par celle, si rauque, de Finaud. Les cavaliers aidés de MM. de Blonay et d'Arcis, à pied, rallient les chiens, à ce moment un peu éparpillés, sur Duc et Finaud et toute la meute repart gaiement jusqu'à l'étang où l'animal semble de nouveau avoir buté. Lentement nous revenons, dans la bruyère, jusqu'au chemin de Lurette où Hubert nous sonne une vue. Le lièvre a emprunté le chemin sur trois cents mètres que les Ariégeois parcourent à toute allure. Etant remonté vers le nord sur Bourdaloue, l'animal sera revu redescendant sur Lurette. Deux fois. Chacun redouble aussi d'énergie. Ça sent la fin, mais nous savons bien que le sentiment, maintenant, est faible et qu'il faut appuyer nos toutous de notre mieux. Les vues deviennent fréquentes, mais le souffle nous manque. Désespérément, semble-t-il, notre lièvre, encore très rapide, fait crochet sur crochet revenant sur l'étang qu'il contournera complètement, la meute maintenant de nouveau bien derrière lui et au complet. Encore une boucle, une vue et près de la queue de l'étang de la Pénitence il se fait prendre par les chiens, achevé par Hubert et moi-même, complètement fourbus mais, oh combien ! heureux (accolade).

Le reste de l'équipage nous a déjà rejoint au son d'un brillant hallali par terre, sonné par Freddy Bratschi. Curée chaude. Les honneurs à notre hôtesse, Mme Hubert Lefebvre-Despeaux et beaucoup de vin rouge pour tout le monde. Le lièvre n'est pas facile à prendre et nous avons quelques chiens jeunes, mais la voie est restée bonne tout le temps de la chasse, cette petite pluie ayant tendance à fixer le sentiment dans la bruyère que le lièvre traverse à plein corps plutôt que de le

laver. Nous reprendrons encore un lièvre à la troisième chasse.

Au cours de la dernière de ce déplacement, invités très aimablement chez le Marquis de La Chapelle Crosville, à la Faye, nous aurons davantage de difficultés à lancer par gros vent et le change sur chevreuil, sanglier et même une troisième tête nous sera fatal. Qu'importe, nous aurons fait de notre mieux et rentrerons en Savoie et Genève avec la conviction que les déplacements, devenus malheureusement indispensables, sont parfaitement concluants.

En fait, nous sommes maintenant en pleine organisation de motorisation.

Cela a l'air idiot pour le lièvre, mais nous n'avons pas le choix. Pour votre information, lecteur veneur, ce petit groupe d'amis qui depuis plusieurs années, inlassablement, tente cette expérience en une région où la vénerie est inconnue, se décompose comme suit :

### RALLYE DU GENEVOIS

*Chenils* : Viry (Haute-Savoie). Tél. : 50.

*Correspondance* : 9, rue de la Fontaine, 1204. Genève, Suisse. Tél. : 25-20-15.

Conçu en 1961 par MM. Bernard de Viry, Roger Enzler et Gilbert Chavaz, cet équipage fut définitivement formé en 1966. Il découplait d'abord en Haute-Savoie dans les forêts de la commune de Viry et d'autres forêts voisines. Actuellement, il se déplace dans d'autres départements sur invitation. La meute comprend une quinzaine de chiens ariégeois, actuellement dans la voie du lièvre et dont la remonte est assurée principalement par l'élevage.

*Particularité de l'équipage* : une partie des boutons servent eux-mêmes l'équipage.

*Tenue* : Vert bouteille, col, parements et gilet ventre de biche, culotte verte, bottes Chantilly.

*Bouton* : Tête de lièvre dans un V.

*Fanfare* : La Perrière (de A. Bratschi).

*Jour de chasse* : Variable.

*Maîtres d'équipage et associés* : Comte Bernard de Viry, Dr Gilbert Chavaz, Roger Enzler, Hubert Lefebvre-Despeaux.

*Fondateurs* : Mme Susan Enzler, M. et Mme Jean-François de Charrière de Sévery, M. Edmond Tinguely, M. Claude Briquet, M. Jacques Treyvaud.

*Bouton d'honneur* : M. Jacques Lefebvre-Despeaux.

*Boutons* : Bernard Gautier, Freddy Bratschi, Comte et Comtesse Charles-Henri de Gallatin, Paul Enzler, Guy d'Arcis, Baron Aymon de Blonay, Alfred Bratschi, M. et Mme Georges Mottironi-de la Fortelle, M. et Mme Paul Robert, Bernard Digonnet, Jean-Pierre Odier, Mlle Jacqueline Bufnoir, Mme Norma Rolland.

Roger ENZLER.

